REMONTRANCE
A MONSIEVR
LE CARDINAL,
BVRLESQVE.

A PARIS,
Chez NICOLAS IACQVARD, ruë Chartiére, au Treillis Vert.

M. DC. XLIX.

LE CARDINAL
DE MONTRANCE

REMONTRANCE
A MONSIEVR
LE CARDINAL,
BVRLESQVE.

VÔTRE Eminence, Seigneur Iulles,
Fait bien faire des Preambulles
A tous les Docteurs de ce temps,
(Qui vrayement n'en sont pas contens)
Car s'ils commencent quelque affaire,
Soit pour vous choquer, ou vous plaire,
Il faut auoir permission:
Pour la mettre à l'impression:
De plus, pour avoir privilége,
Il faut loüer vôtre Triége,
Admirer vôtre invention
Qui mit le Roy hors sa Maison,
Et la tenir comme vn Chef-d'œuvre:
Car qui penseroit dans quelque œuure
Vous chapitrer de quelque mots,
On luy diroit *Nescio vos*;
Le Créateur de la Nature
Défend expressément l'injure
Contre ceux qui sont *In sacris*,

944.03
M475m
No. 3290
824234

(Quoy que vous n'y soyez compris)
Car, on dit par tout ie vous iure,
Que vous n'avez pas la Tonsure,
Et (sans en estre mépriſé)
que vous n'estes pas Baptisé,
Mais que d'vn projet ridicule
Vous vous faites appeller Iulle
Afin qu'on croye en toutes parts;
Que vous descendez des Cæsars:
Mais ne courez pas si grand erre
Vôtre Pere se nommoit Pierre,
Il n'estoit donc pas, n'y vos sœurs,
Descendu de tant d'Empereurs,
Et vous estes seul en sequence
qui soyez de cette naissance:
Si vous eussiez mieux consulté,
Et tirer vôtre autorité
De Mazara bourg de Sicile,
Et luy donnant le nom de ville,
Vous en dire le souuerain.
Puis que vous l'auez pour parain;
Il seroit bien, moins ridicule
Que de vous faire appeller Iulle,
Car il est plus (sieur Mazarin)
D'vn Asne qu'on nomme Martin.
Baste, tout cecy ne m'importe,
Ie ne suis pas à vôtre porte,
(Si vous en auiez à present)
Pour faire ce remontrement,
Ou plûtost cette remonstrance;
(Car vous pensez, comme ie pense
Que i'ay forgé remontrement
Pour rimer au mot apresent.)

Mais

RBC
NoU

Mais pour montrer en qu'elle peine
Vôtre ambition nous entraine
Nous & tous les fameux Auteurs,
Tant Imprimeurs, que Colporteurs
Qui se meslent tous de pretendre
Par leurs cris de se faire entendre,
Afin de vendre ce papier
Qui se debite par cahier.
Vn iour que cette belle fille
Qui commande que l'on s'habille
Venoit anoncer le Soleil,
I'entendis vn cry nompareil
Entonner de plaine puissance,
Voila toute la Conference
Ce qui s'y est fait & passé
Tant pour le present qu'au passé:
Lors que .... faut que ie le confesse,
Ie courus mettre sous la presse
Vn remerciement de la paix
Croyant les Articles mieux faits
Voyant que l'on crioit sans cesse
Voila la guerre que l'on cesse
Voila le vray (non autrement)
A la paix l'acheminement;
Et qu'on quittoit cette iournée
Le Courier & son arriuée,
Pour achepter tous ces traittez
Qui n'estoient pas des mieux traittez;
Vn pour confirmer ma pensée
Me dit comme chose asseurée
On va chanter le *Te Deum*,
Et moy qui croyois *in Deum*
I'adioutay foy à ces merueilles

Sans faire tirer mes oreilles
Donnant au diable l'Imprimeur
(S'il ne s'auançoit) de bon cœur.
Lors vn grand bruit, le puis-ie dire,
Ne me donna pas tant à rire,
Quand ie vis le Clerc du métier
Portant à sa main vn papier
Contenant expresse défence
d'imprimer, ny la Conference,
Ny les Articles de la paix
Qui n'estoient pas encore faits.
Certes ce fût vn coup de foudre
Qui me pensa reduire en poudre,
Iugez-vous pas grand Cardinal!
Combien ie resentis de mal
Lors qu'au lieu de la Conference
Me falut payer la dépence,
Et tous les frais de l'Imprimeur
Qui retomberent sur l'Auteur
Qui recueillit par cette peine
La recompense de sa veine.
Aussi bien deuant ces douleurs
Ie pronostiquay ces malheurs,
Car la supréme prouidence,
Composant pour vôtre Eminence,
Me mis expres deuant les yeux
Que vôtre départ vallоit mieux,
Que toute cette paix forcée,
Ou plûtost cette paix fourée.
Considerez, sieur Mazarin,
S'il vaut pas mieux quelque matin
Faire banqueroute à la France
La priuant de vôtre presence

que de forcer ainſi le ciel
A vous perdre d'vn coup mortel.
Croyez-moy, le peuple vous prie
De retourner en Italie,
Et auec eſcorte y porter
Les pendents qu'on vous veut oſter.
Faites gille, & en diligence,
Ou vous payerez la dépenſe,
Mais bien pire (ſauf vôtre honneur)
que ie ne fis à l'Imprimeur.
Portez reſpect à la memoire
De qui vous tenez vôtre gloire,
Et reportez juſqu'à Cazal
Ce qui vous à fait Cardinal.
Croyez-moy de ne pas attendre
(Si ce n'eſt que vous voulez rendre
Nos Loüis & noſtre treſor,
Et vos Maillotins s'ils ſont d'or,)
Car peut-eſtre qu'ils feroient taire
Les mauuais diſcours du vulgaire.
On ne vous veut plus à Paris,
Vos meubles ſont vendus, ou pris,
N'aportez plus toutes vos cauſes
Allez vîte & tirez vos chauſſes,
Car enfin c'eſt trop combattu,
Adieu, fuyez, *& in promtu.*